



LE BULLETIN ANNUEL D'INFORMATION

de l'association 1901 "les Amis de la Galicière"

Anciennes Fabriques Crozel

La Galicière,

38160 Chatte

Tél. 04 76 38 85 77

Association n° 0381028323 du 16 août 2000

Siren 434 235 255 | APE 913E

www.galiciere.com | info@galiciere.com

SOMMAIRE

- 2 Manifestation | Atelier 2006
- 4 Manifestations | Soie
- 6 Réflexion | Journée textile
- 7 Brèves 2005 | 2006
- 8 Recherches | Inventaire
- 12 Manifestation | Atelier 2007
- 14 Manifestations | Visites
- 15 Brèves 2006 | 2007
- 16 Edito (suite)

EDITO DE CARACTÈRE

Comme vous l'aurez sûrement remarqué la publication de notre bulletin n'est plus vraiment annuelle ! Non pas que l'enthousiasme du départ se soit émoussé, mais, insidieusement les années défilent et font coïncider ce numéro cinq avec le dixième anniversaire de l'acquisition de la Galicière.

1997, chez le notaire, annexé à l'acte de vente, un pacte de préférence dans lequel le vendeur (le légataire universel du précédent Eh Dites Oh) s'engage, pour le cas où il se déciderait à vendre l'enclos Crozel, à nous donner la préférence sur tout autre amateur.

Les Jardins du Temps germaient déjà dans nos têtes... Nous allions changer de vie, de métier...

2007, des Jardins du Temps, il ne reste que le dossier que nous avons présenté à la Municipalité de Chatte en 2000. La Galicière, privée de parkings et de jardins, n'a pas rencontré le grand public qu'on lui promettait et n'a pas pris les formes que nous lui avions dessinées...

Sans les ressources que devait générer notre nouveau concept touristique-culturel, la revitalisation du site n'était plus de mise, et par la même, la restauration totale de l'ensemble.

Tant pis ! Nous n'avons pas changé de métier, ni n'avons été tout à fait à la hauteur d'une grande dame comme La Galicière. Ne pas honorer ses serments d'amour picote toujours un peu... Tous les coups de foudre sont aveuglants... Et la réalité reprend souvent le dessus.

Puis on pense qu'il y a un peu plus de dix ans, M. Jean Guibal (Directeur de la Conservation du Patrimoine de l'Isère) a visité le site et n'y a pas cru, comme il nous l'a si élégamment raconté lors de la remise du Prix du Crédit Agricole : "J'ai pensé qu'il était impossible de sauver cet ensemble. Et sans vraiment baisser les bras, on a parlé. La commune a été sollicitée, le Conseil Général aussi, mais nous n'y avons pas vraiment cru..."

On réalise aussi, qu'en 2000, dépités de ne pouvoir démarrer le projet des Jardins du Temps, nous avons jeté La Galicière sur le trottoir, mise en vente... Plus de 100 visites... 3 propositions... toutes souhaitaient LA débarrasser de ses machines...

Et puis on se souvient de ces quelques chattoises qui nous ont encouragé à LA préserver, de ces amis qui nous ont suggéré de LUI créer une Association 1901.

Alors on se dit que finalement cette vieille dame l'a échappé belle. Elle aurait pu y passer.

C'est ce qu'on lui rappelle lorsqu'Elle nous fait comprendre qu'Elle n'est pas en très bonne forme et s'impatiente pour Son bain de jouvence.

... (suite page 16)





MANIFESTATION

2

Atelier | Concert 5 à 7 milanais

Le jeudi 22 et vendredi 23 juin 2006, la Galicière donnait deux représentations de "Soie" d'Alessandro Baricco. Le week-end précédent (17 et 18 juin), tous les membres de l'association étaient conviés aux préparatifs de ce spectacle : décors, scène, etc... Samedi soir, pour le plus grand plaisir de tous, André Straja, membre de l'association est venu spécialement de Milan avec son groupe de musiciens pour un récital de classiques du XXe siècle.



Déjà, samedi tôt dans la matinée, certains s'affairent à monter la scène qui doit accueillir le soir même un groupe spécialement venu d'Italie, Les 5 à 7 Milanais, et quelques jours après la pièce de théâtre Soie.

15H, le repas de midi tout juste terminé, les instruments à peine installés sur scène, la pluie s'abat en trombe. Réfugiés au Café des Inconnus nombreux regardent impassibles et inquiets les quelques courageux osant braver les ondées pour bâcher la scène. La soirée s'annonce mal quand l'orage se calme enfin. Timidement quelques rayons de soleil réapparaissent. L'équipe peut se remettre au travail, chacun s'impliquant dans un atelier : cuisine pour les unes, pochoirs pour les autres, ou encore maçonnerie. Un week-end à la Galicière, il y a toujours à faire.

20H, derniers bombages sur les photos drapées des fenêtres de la fabrique revêtues de draps, derniers coups de pelle autour de la bétonnière, le soleil se couche, les premiers invités arrivent pour la soirée.

Dans la cuisine du "café des inconnus", Graziella et son équipe s'activent à la préparation des rituelles Pastas qui régaleront près de 70 convives ce soir-là.

À l'étage, les Milanais se concentrent consciencieusement avant leur entrée en scène... devant Italie | Pays-Bas, match incontournable de la coupe du monde (surtout pour des italiens).

21H30, dans la cour de l'usine, repas aux chandelles, les uns se retrouvent, les autres se rencontrent.

23H, le match de foot est terminé, 1-1, le repas aussi, il est temps de s'installer sur les sièges de cinéma pour visionner sur écran géant les films tournés depuis le début de l'association, que de souvenirs... Les Milanais montent sur scène pour un 5 à 7 très rock'n roll !

Le lendemain, plus vraiment d'horaire, la soirée fut longue, le réveil matinal et déjà il faut s'activer : finir la maçonnerie, débroussailler, repositionner les photos désormais taguées, installer le décor, nettoyer, ranger, et bien évidemment cuisiner encore pour nourrir cette petite armée.

L'après-midi est bien avancée, lorsque l'on se met à table. La fatigue se fait sentir, dernières discussions autour du café et pour beaucoup, il est déjà l'heure de reprendre la route. Merci à tous !

Menu à écouter

Credence Clearwater Revival..... Proud Mary
Buddy Guy Mustang Sally
Credence Clearwater Revival..... Susy Q
Moody Blues Nights in white satin
Bob Marley I shot the sherrif
Beatles..... Back in the USSR
Blues Brothers..... Sweet home Chicago
Chuck Berry..... Johnny be goode
Jimmy Hendrix..... Little Wing

Eric Clapton Hideaway
Lynyrd Skynyrd Sweet home Alabama
Alan Parsons Project..... Eye in the sky
Lucio Battisti Il tempo di morine
Vasco Rossi Gli Angeli
Otis Redding Sitting on the dock...
4 non Blondes..... Wath's up
Doobie Brothers Long train runnin
Eric Clapton Cocaine

5 à 7 milanais

André | guitariste
Michele | chanteur
Alberto | guitariste
Davide | batteur
Enrico | bassiste

Préparatifs pour "Soie"



MANIFESTATION

4

Spectacle Soie

Le bulletin n°4 annonçait une soirée Théâtre en juin 2006 avec la pièce d'Yvon Chaix "Bouvard et Pécuchet" : représentation déprogrammée à l'initiative de l'association.

Au mois d'avril 2006, au hasard d'une rencontre avec M. Christian Astori est née l'idée de mettre en scène à la Galicière, une lecture du roman "Soie" d'Alessandro Baricco. Charles Tordjman, comédien en résidence à Rives, s'était déjà illustré avec succès dans l'interprétation des textes de A. Baricco, que ce soit "Soie" ou "Novecento : le pianiste".

22 et 23 juin 2006 : 280 spectateurs à la Galicière

La cour de la fabrique de la Galicière était le cadre idoine pour ce récit poétique devenu culte dès sa sortie en 1997.

Le comédien Charles Tordjman réalisait là une émouvante lecture-mise en scène de ces expéditions sur les routes de la soie, alors qu'Annik Magnin, musicienne, improvisait une respiration vocale et instrumentale largement inspirée du lieu. Un spectacle sensuel, lent, feutré à l'image du roman, qui durant deux heures a bercé le public. Une ambiance particulière planait sur la Galicière ces deux soirs-là, glissant 280 spectateurs dans la peau de voyageurs d'un soir, qui par leur silence reprenaient en chœur la musique de ce livre, une musique... blanche... "Chaque livre a une musique et celui-ci a une musique blanche. La musique blanche est une musique déconcertante quelquefois, elle se joue doucement et se danse lentement. Quand elle est bien jouée, c'est comme si on entendait jouer le silence !"

Sans être une création au sens strict, les comédiens ont adapté leur mise en scène à l'espace de la Galicière, jouant avec l'architecture des façades, l'écho des volumes et le génie du lieu. Et c'est précisément sur ce point que les aspirations de chacun (comédiens et organisateurs) se sont rencontrées : instaurer un dialogue pertinent entre le lieu et le texte pour le plus grand bonheur du public.

Une réussite plus qu'inespérée pour cette soirée adoucie par un ciel étoilé et ponctuée par les klaxons des supporters de l'équipe de France de football (victoire de la France sur le Togo).



Interprétation et
Mise en scène

Charles Tordjman

Improvisation vocale et
instrumentale

Annik Magnin

Lumière & Son

Association Cursive

Auteur

Alessandro Baricco

Références du livre

Edition Corps 16 | 1997

Résumé

Vers 1860, pour sauver les élevages de vers à soie contaminés par une épidémie, Hervé Joncour entreprend quatre expéditions au Japon pour acheter des oeufs sains. Entre les monts du Vivarais et le Japon, c'est le choc de deux mondes, une histoire d'amour et de guerre, une alchimie merveilleuse qui tisse le roman de fils impalpables. Des voyages longs et dangereux, des amours impossibles qui se poursuivent sans jamais avoir commencé, des personnages de désirs et de passions, le velours d'une voix, la sacralisation d'un tissu magnifique et sensuel, et la lenteur, la lenteur des saisons et du temps immuable.

Soie, publié en Italie en 1996 et en France en 1997, est devenu en quelques mois un roman culte - succès mérité pour le plus raffiné des jeunes écrivains italiens.

MANIFESTATION

Spectacle Soie



Remerciements

A la Galicière,

Quelques mots pour tenter de dire la joie, le plaisir et ce qui peut ressembler à des moments de bonheur éprouvés (on devrait les souhaïter à beaucoup d'autres !...)

Eh oui ! Simples, compé- tentes, efficaces, agréables, sérieux mais pas austères...

Merci à tous ceux qui ont permis cette merveilleuse réalisation.

Avec le grand plaisir de nous retrouver pour d'autres projets.

Très chaleureusement

Charles Tordjman
ici, au milieu de cet espace tranquille apaisé après ces deux soirées de "Soie" d'Alessandro Baricco.

Le 23 juin 2006
Extrait du livre d'or
de la Galicière



REFLEXION

6

Journée Textile 28 juin 2006

Le 28 juin 2006, la Galicière accueillait une quarantaine de personnes, venues de toute la région Rhône-Alpes, pour participer à la journée d'études du réseau textile organisée par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles).

Après un petit-déjeuner de bienvenue, le groupe se réunit autour d'Estelle Charut, chargée de mission à l'arche des métiers, Sylvie Grange et François Portet de la DRAC, pour la présentation et la mise en débat de l'état des lieux 2005 sur la valorisation du patrimoine textile en Rhône-Alpes. Brigitte Riboreau, directrice du musée de Bourgoin-Jallieu ensuite fait un compte-rendu du groupe de travail sur les profils d'emploi de gareur-médiateur.

Avant de s'attabler pour un déjeuner champêtre, Jean-Pascal fait découvrir la Galicière et ses machines aux visiteurs tous enthousiasmés par ce site et l'état de conservation des moulins.

L'atelier de l'après-midi s'oriente sur la valorisation du site patrimonial de la Galicière avec une trame de réflexion portée sur la conservation et l'interprétation, sous différentes formes de médiation, afin de guider dans le choix des actions culturelles à mener et du public à toucher.

Tout en gardant à l'esprit les différentes contraintes : problème de parking, mise aux normes de sécurité pour l'accueil du public, ... La synthèse de cet atelier a permis d'entrevoir différentes possibilités d'aménagement du site.

La perspective de travail tend à valoriser la Galicière dans toutes ses dimensions :

- Dans sa dimension industrielle : le site présente toutes les étapes du processus de la transformation de la soie, de la sériciculture au moulinage.
- Dans sa dimension humaine : cette usine était un lieu de vie et de travail de plusieurs dizaines d'ouvrières.
- Dans sa dimension avec l'eau puisqu'un système hydraulique assez complexe permettait de faire fonctionner les machines.
- Dans sa dimension territoriale, puisque le site de la Galicière dans sa spécificité fait partie du pays Antonin et une mise en relation avec d'autres sites du territoire permettrait d'inclure la visite de la Galicière dans un circuit touristique.

Cette agréable journée qui s'est déroulée sous un magnifique ciel bleu à l'ombre des tilleuls a permis de relancer la réflexion quant au devenir du site.



A cette occasion, la Galicière s'est improvisée restaurant d'un jour en servant un menu du terroir :

Apéritif

Salade campagnarde avec sa caillette

Rôti de porc

Gratin dauphinois et

Ratatouille

St Marcellin

Crumble aux pommes

Café

Chacun pouvait emporter son set de table reproduisant le dépliant de la Galicière, set gracieusement plastifié par M. Couder, nouveau membre de l'Association.





Les Amis de la Galicière 2005 | 2006

Journées du Patrimoine

Pour la troisième année, la Galicière ouvrait ses portes dans le cadre de la 23ème édition des Journées Européennes du Patrimoine. Ainsi le samedi 16 et dimanche 17 septembre 2006, le site a accueilli plus de 450 visiteurs attentifs et intéressés malgré la pluie (contre 400 en 2005). La buvette de l'association proposait des boissons, des gâteaux faits maison, de la confiture de figues de la Galicière.



Assemblée Générale

Les Journées du Patrimoine de septembre sont aussi l'occasion de réunir les membres de l'association pour l'Assemblée Générale annuelle.

Au 31 août 2006, 110 personnes avaient renouvelé leur adhésion, soit une légère progression par rapport à l'année précédente. Comme les années précédentes, un repas "pasta" venait clore les débats.



Entretiens de la FAPI

L'association s'est rendue, le 24 janvier 2006, aux VIèmes Entretiens de la FAPI au château de Vizille pour un débat portant autour du patrimoine privé, diversité des outils et des expériences.

Le 26 janvier 2007, les VIIèmes Entretiens se sont déroulés à Bourgoin-Jallieu sur le thème de la relation musée-association.

FAPI, Fédération des Associations du Patrimoine en Isère, 10 rue Chenoise 38000 Grenoble.

Visites

• le 29 avril 2006, Le congrès du CTHS, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, qui se déroulait à Grenoble du 23 au 29 avril 2006, a inclus dans son circuit de visite du patrimoine industriel du seuil de Rives et de la moyenne vallée de l'Isère, celle de la Galicière.



• le 06 juillet 2006, le Syndicat Mixte du pays de Saint-Marcellin récemment créé venait découvrir le site de la Galicière dans le cadre de sa tournée des divers lieux touristiques et culturels du Sud-Grésivaudan.

• le 23 septembre 2006, visite de M. Charre, représentant régional de la FNASSEM.

• le 07 octobre 2006, le chœur d'hommes Entresol au grand complet s'est déplacé à la Galicière pour faire des essais en vue du concert "Chants de moulinières" programmé pour 2008.



• le 24 octobre 2006, Mlle Gaëlle Pelletier qui succédait à Christel Belin est venue en tant que représentante locale de la Conservation du Patrimoine.

• le 15 novembre 2006, Mme Sylvie Vincent, conservatrice du patrimoine est venue à la Galicière pour mettre en place l'inventaire des machines.

13ème rencontre patrimoine

Comme chaque vendredi précédent les Journées du Patrimoine, l'association était conviée aux Rencontres du Patrimoine en Isère qui se déroulaient au Musée Dauphinois à l'occasion de son centième anniversaire.

Dépliant

Pour les visiteurs désireux de garder une trace de leur visite à la Galicière, un dépliant a été édité à 150 exemplaires. Au recto : l'histoire de l'usine, au verso : celle de l'association. 75 exemplaires ont été vendus lors des Journées du Patrimoine au prix de : 0,50 €.



Subventions

L'association remercie vivement :

la Mairie de Chatte pour sa subvention de fonctionnement de 400 euros.

Le Conseil général de l'Isère pour sa subvention de fonctionnement de 760 euros.

En juillet 2006, le Conseil général de l'Isère informait l'association que le projet de l'inventaire des machines était éligible à hauteur de 20% du devis de M. Scherrer soit une aide de 4 278 €.

En octobre 2006, Leader+ Chambaran votait une subvention de 50 % du devis de M. Scherrer, soit 10 694 €. Restaient donc 4 417,35 € à la charge de l'association.

Finalement, l'inventaire ayant été réalisé par les membres de l'association sous la direction de M. Luquet et Mme Vincent, la subvention de Leader+ n'a pas été nécessaire et les fonds ont pu être dévolus à un autre projet.

Remerciements

Un grand remerciement à tous les membres de l'association pour leur soutien, et en particulier :

Pascal Dherbey pour avoir offert l'écran de projection lors du concert du samedi 17 juin.

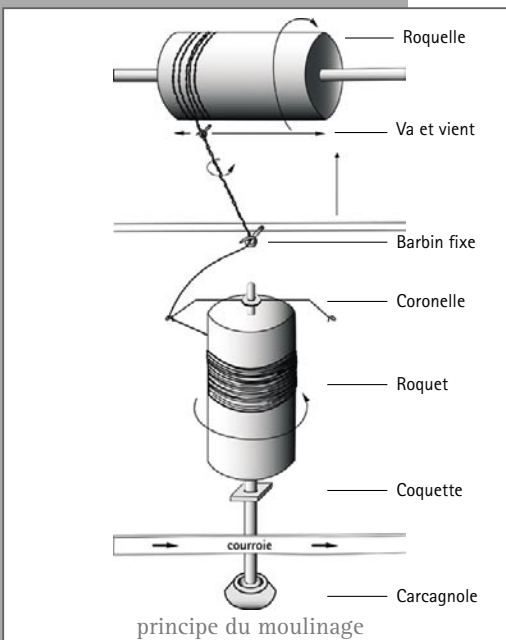
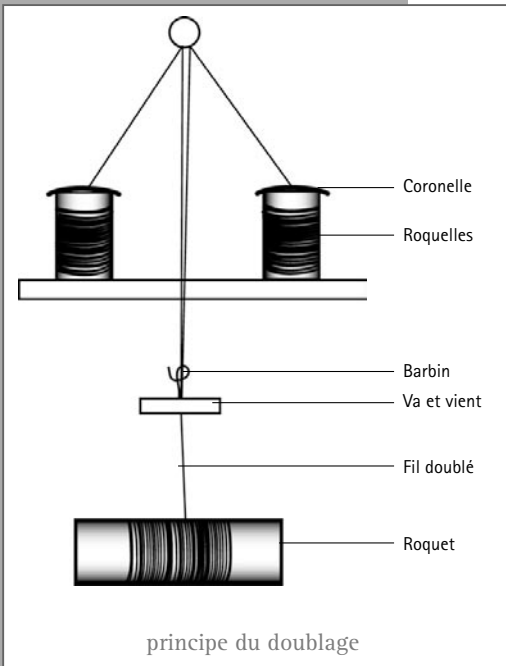
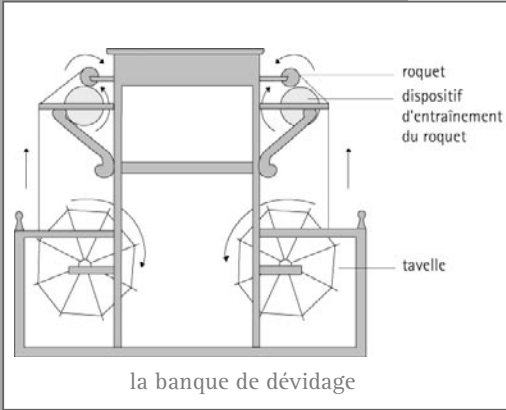
François Couder, pour la plastification des sets de table offerts au groupe du réseau textile.

Eve Ferber de la boutique Abaca à Saint-Marcellin pour sa magnifique composition offerte à Charles Tordjman et Annik Magnin le soir de la dernière représentation de Soie.

La commune de Chatte pour la mise à disposition de la scène et des chaises ainsi que l'aide apportée par les services techniques.



Inventaire Le principe du moulinage



La soie est un produit d'origine animal qui provient de la bave d'un papillon, le *bombyx mori*. Son cocon est constitué d'un seul fil de 1200m en moyenne solidifié par son grès. La filature consiste à dévider le cocon pour le transformer en *flotte de soie* (ou écheveau) prête à être moulinée. Le fil de soie grège tel qu'il sort de la filature ne peut être employé directement au tissage des étoffes. Il faut lui donner une torsion suivant le tissu à obtenir.

Cette opération fondamentale qui donne son nom à toute l'industrie, consiste à tordre le fil pour en augmenter sa résistance et en changer l'aspect ; il s'agit du *moulinage* ou *ouvraison de la soie*.

Le ouvraison de la soie

L'ouvraison du fil de soie se décompose en deux phases principales : le *dévidage* et le *moulinage*. Diverses opérations de préparation ou de finition sont nécessaires pour faciliter ou parfaire le travail du moulinier.

Le mouillage

Le grès rend la soie dure et rigide. Le mouillage permet d'assouplir la soie et facilite son ouvraison.

Le dévidage

On transfère ensuite les flottes de soie sur des supports spécifiques, les *tavelles*. Ces légères roues de bois composées de rayons qui tournent librement sur leur axe sont appelées par les *roquets* qui eux, sont animés d'un mouvement de rotation. La répartition du fil sur le roquet est assurée par un mouvement de va et vient.

Le dévidage des tavelles consiste à enrouler le fil de soie sur des *roquets* qui seront placés sur les moulins.

La banque de dévidage n'assure donc qu'une fonction de transfert, et en raison de sa légèreté, était fréquemment installée sur une tribune dominant la salle de travail comme ici, à La Galicière. Les patères de bois lisses et allongées que l'on retrouve entre chaque banque appelées *trafusoirs* servaient à étirer et assouplir la flotte avant sa mise en œuvre sur la tavelle.

Le doublage

La banque de doublage assure une fonction de transfert couplée à une fonction d'assemblage de deux fils grèges.

Le mouvement de rotation des roquets attire les fils issus de deux roquettes simplement posées sur chant et recouvertes d'une *capelette*. Les fils étaient guidés par des barbins en verre. Des purgeoirs, équerrés métalliques recouvertes de feutre éliminaient les impuretés et les défauts du fil. Il s'agit d'une opération très délicate car la tension des deux bouts devait rester rigoureusement identique. Les ouvrières devaient surveiller la bonne répartition du fil sur les bobines.

Le moulinage

Après cette opération, les roquets garnis de fils de soie doublés vont rejoindre le *moulin*, nom donné à la machine conçue pour tordre le fil, et qui constitue le matériel fondamental du moulinage.

Les roquets sont embrochés sur un fuseau métallique maintenu en position verticale et mis en rotation par la friction de la courroie en cuir sur la base du fuseau, tandis que l'élément récepteur, la *roquette* tourne sur un axe horizontal.

Le fil de soie doit impérativement être mouliné afin d'augmenter sa résistance, et atténuer son élasticité. C'est grâce au moulinage c'est-à-dire à la façon dont les fils de soie grège sont réunis et tordus, qu'on obtient une grande diversité des tissus. L'organsin, la trame, le poil, le crêpe, la grenadine, le cordonnet, sont des soies moulinées à des degrés divers de torsion.

Le tissage

Le tissage consiste à croiser deux fils perpendiculairement : le *fil de trame* et le *fil de chaîne*. Chacun de ces fils répond à des qualités particulières que leur confèrent les diverses opérations de moulinage.

La *chaîne* d'une étoffe se compose d'une série de fils tendus longitudinalement sur le métier à tisser, les organsins. Ces fils d'une grande longueur subissent une tension constante et nécessite une grande solidité.

Pour créer un fil d'organsin, on prend deux fils de soie. Chaque fil subit une première torsion de 600 tours/mètre de gauche à droite, *torsion en Z* : c'est la *filage sur roquette* ou *premier apprêt*. Puis, on procède au doublage. Il s'agit d'unir ces deux fils en les enroulant l'un autour de l'autre, le fil

Inventaire Le principe du moulinage

ainsi obtenu est ensuite mouliné à 400 tours en sens inverse, donc de droite à gauche, *torsion en S* pour éviter la déformation du tissu après le tissage. C'est le *deuxième apprêt* qui se pratique sur un *tors* ou *moulin à guindre*.

"Cette usine devait produire uniquement de l'organsin : ouvraison avec filage à 600 tr à gauche et une fois doublé, le fil est mouliné à 500 tr à droite. C'est pour cela qu'ici, il y a plus de moulins à baguettes (puisque le fil est à 1 bout) que de moulins à guindres (où il y a deux bouts)"

La trame est le fil de soie qui se place transversalement dans l'étoffe au moyen d'une navette et qui permet de réaliser le dessin du créateur.

La trame subit d'abord le doublage : deux voir trois fils de grège sont doublés, sans torsion préalable, pour ne former qu'un seul fil ensuite mouliné.

Le décreusage

Pour teindre un fil de soie naturelle il est nécessaire de le décreuser, c'est-à-dire d'éliminer le grès par trempage dans de l'eau tiède additionnée de détergent.

Le fil ainsi destructuré va subir un certain nombre de torsions sur lui-même et le nombre de tours par mètre produit des fils différents : voile, crêpe, grenadine, mousseline. Plus la torsion est forte, plus le fil est élastique.

Le moulinier travaille donc "à façon" et contrôle le nombre de tours des fils de soie ouvrée grâce au *torsiomètre*.

Le flottage

Le conditionnement en flottes à l'issue de l'ouvraison s'impose pour faciliter le décreusage et la teinture.

La soie ouvrée est appelée sur des roquettes à la défilée et enroulée sur un guindre sur une machine appelée *flotteur*. Lorsque les flottes sont terminées, elles sont *capiées* (attachées) pour éviter que les fils ne s'emmêlent. Puis elles sont *décavées* (retirées des guindres) pliées et réunies en *matteaux*, lesquelles sont regroupées en *ballots* d'un quintal environ.

Les manutentions dans les salles d'ouvraison étaient autrefois innombrables, ce qui explique l'importance des effectifs ouvriers.

Le moulinage traditionnel était une industrie de main-d'œuvre essentiellement féminine.

Fiche Inventaire

Chaque machine a fait l'objet d'une observation précise et minutieuse reportée sur une fiche d'inventaire numérotée et illustrée par une photo ou un schéma : on y recense l'emplacement, les dimensions, l'état de conservation, les matériaux de composition, les éventuelles inscriptions, et une description générale de l'objet.

USINE DE MOULINAGE DE LA SOIE DE LA GALICIÈRE A CHATTE

OBJET	RÉF
BANQUE DE DOUBLAGE	FH1 D010

EMPLACEMENT **ÉPOQUE**

fabricque : **FH** salle : **1** ~1850

DÉSIGNATION

Banque de doublage de 76 broches

DIMENSIONS (cm)

L : **1550** H : **153,5** P : **48** Ø :

ÉTAT DE CONSERVATION

- Bon état général

MATÉRIAUX

- Montants et traverses en noyer
- Axe d'entraînement en fer
- Tige et barbins en verre
- Tôle recouvrant la banque

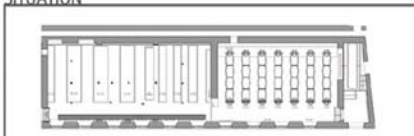

INSCRIPTIONS

- Quelques traits verticaux
- Juliette Brun x 2 | F | T | Marie A... | Juliette Viact x 3 | Louise Chassony | Juliette | A | 1 signature illisible | Marie Regazzoni | Marguerite Vicat | d'autres écritures illisibles

DESCRIPTIONS

- Banque mono-orientée adossée au mur de façade probablement postérieure aux autres
- Banque servant pour le premier doublage du fil
- Banque recouverte de tôle à cause de l'humidification des roquets
- Système de débrayage côté salle 2 en bon état et complet
- Présence quelques purgeoirs remplaçant le système d'origine

SITUATION

Association 1901 Les Amis de la Galicière • La Galicière 381 60 Chatte • n° 0381026323 • Siren 434 235 255 • APE 913E • TEL 04 76 38 85 77 • FAX 04 76 64 85 76 • info@galiciere.com • www.galiciere.com
page 19

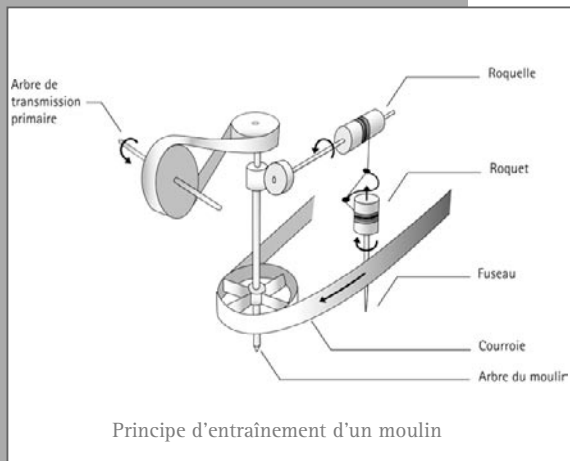


Inventaire Les machines de la Galicière

La protection des bâtiments de la Galicière au titre des Monuments Historiques survenue en 2003 devait être complétée par celle des machines. Le 22 mars 2007, la commission départementale des objets mobiliers votait à l'unanimité l'inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques de l'ensemble des machines de la Galicière. Cette inscription a pu se faire grâce à un travail préparatoire d'inventaire des machines mené avec l'aide de M. Luquet, ancien moulinier ardéchois à la retraite.



M. Jean Luquet dans la Fabrique Basse



L'idée même de restauration ou d'ouverture au public ne pouvait s'envisager sans un état des lieux précis des machines. En 2003, Camille Bazolli, étudiante en Information et Communication identifiait M. Guy Scherrer comme personne ressource experte en machines textiles anciennes. Celui-ci se déplace plusieurs fois sur le site et produit une devis exhaustif s'élevant à 21 389,35 € TTC pour la réalisation de l'inventaire. Pendant trois ans, l'association a multiplié les demandes de subventions (voir Subventions p7 et p15) avant de rencontrer en juin 2006, au hasard d'une Journée Textile organisée par la DRAC, un ancien moulinier à la retraite disponible et surtout passionné : M. Jean Luquet.

M. Luquet avait pour objectif de définir entre autre le type de fil produit à la Galicière, l'âge des machines, et leurs modifications ultérieures. Chacune d'elle a été observée, mesurée, photographiée, détaillée, dessinée. Il s'en est suivi un travail méthodique de restitution sous forme de fiches numérotées, de dessins et d'un rapport écrit qui a été présenté lors de la commission de protection des objets mobiliers du 22 mars 2007.

Extrait

L'architecture et l'organisation de la Galicière sont tout à fait représentatives de l'activité dominante en Dauphiné jusqu'à la fin du XIXème siècle, le moulinage de la soie.

La Fabrique Haute

La Fabrique Haute est composée d'un long corps de bâtiment principal qui rassemble le logement du propriétaire au premier étage et les ateliers de préparation complets qui se développent ici sur un seul niveau semi-enterré. Les deux salles voûtées largement percées par une série de baies sont typiques de l'espace interne des usines de moulinage.

La Salle 1

est destinée au dévidage et au doublage, elle compte :

5 banques de dévidage totalisant 230 tavelles. La banque de dévidage n'assure qu'une fonction de transfert et en raison de sa légèreté, elle était fréquemment installées sur une tribune dominant la salle. Ici, la tribune avant de s'écrouler surplombait la salle sur toute sa longueur.

7 banques de doublages avec un total de 344 roquets. Ces banques sont de deux sortes : certaines pour le premier doublage du fil, d'autres possédant des purgeoirs utilisés pour le second doublage après une première torsion.

Aujourd'hui subsiste encore une petite partie de la tribune où se trouve une banque de doublage. Les banques de doublage de la Galicière possèdent la particularité d'être recouvertes de tôle. Cette tôle permettait certainement de protéger les machines car la soie grège était mouillée afin de garder de son élasticité.

La Salle 2

est garnie de moulins à retordre :

2 moulins à guindres , 4 moulins à baguettes, 1 moulin combinant guindres et baguettes

Ces 7 moulins rassemblent 2368 fuseaux au total.

"La répartition des types de moulins montre que cette usine est bien équilibrée. En effet, la production étant double avec les moulins à guindres, il paraît logique d'avoir plus de moulins à baguettes que de moulins à guindres. Cette configuration nous fait penser que cette usine devait produire uniquement de l'organsin (fil doublé, tordu avec le filage -baguettes- puis redoublé et retordu avec les guindres)."
Dixit M. Luquet.

Les moulins de la Galicière, entraînés par une courroie en cuir sont postérieurs aux moulins de Vaucanson,



Salle de dévidage de la Fabrique Haute

Inventaire Les machines de la Galicière

entraînés par une chaîne. Ils dateraient entre 1770 et 1790. "Il y a probablement à la Galicière une image de l'époque de transition (fin XVIII début XIXème) depuis le moulinage artisanal vers le moulinage proto-industriel, avec une installation novatrice pour la fin du XVIIIème mais dépassée à partir de la seconde moitié du XIXème." dixit M. Scherrer.

Spécificité des moulins de la Fabrique Haute : ce sont des moulins courts, 5 mètres au lieu des 7 habituels. Ce qui laisserait à penser que l'usine n'était pas prévue au départ pour faire du moulinage. Entraînement par le bout et non par le milieu. Et surtout, ce sont des moulins à 6 vargues, donc très hauts.

La Fabrique Basse

Dans la Fabrique Basse, les ateliers de préparation de la soie se développent sur deux niveaux : rez-de-chaussée semi-enterré et premier étage, séparés par un plancher bois plat.

La Salle 1

au rez-de-chaussée, elle est équipée de 6 moulins et d'un flotteur à deux guindres. Une tribune accueille une banque de doublage.

2 moulins à guindres, cylindres et griffes et 4 moulins à baguettes

Ces 6 moulins rassemblent 2688 fuseaux au total.

Une nacelle mobile permet d'accéder aux vargues les plus hautes.

Ces moulins seraient légèrement plus récents que ceux de la Fabrique Haute, mais semblent plus traditionnels avec leur longueur de 7 mètres et leur entraînement central. On retrouve typiquement le schéma de l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert avec les moulins au rez-de-chaussée, les banques à dévider au-dessus.

Une des spécificités des moulins est de pouvoir faire deux torsions différentes sur un même moulin en réglant la foisure et la vargue différemment de chaque côté.

L'un des moulins a été modifié artisanalement en bas afin de donner une torsion régulière du fil et semble être la dernière modernisation avant la fermeture de l'usine.

La tribune avec la banque de doublage a été rajoutée par la suite pour faire face

à la demande et utilise une pompe à piston attelée à la roue.

Les plantes (espaces entre les moulins) sont inférieures à celles de la Fabrique Haute.

La Salle 2

à l'étage semble être plus récente. Ici sont installés le dévidage et le doublage :

4 banques de dévidage qui à la différence de celles de la Fabrique Haute, possèdent une double rangée de tavelles. Des modifications plus récentes ont été apportées puisqu'ici des pièces métalliques remplacent celles en bois.

Pour le doublage cette salle possède 4 banques de doublage et 1 flotteur apparemment artisanal utilisé pour le conditionnement en flottes à l'issue du moulinage.

Cet ensemble réunit 364 tavelles (dévidage) et 370 roquets (doublage).

Les Objets

Certains objets singuliers ont été découverts et répertoriés :

- le **trafusoir** : Longues chevilles transversales de bois dur fixées sur une planche ou un pied servant à assouplir les flottes de soie grège.
- l'**éta**bli et son étau dans la seconde salle de la Fabrique Haute
- les **tavelles** de différentes tailles, plus ou moins récentes, en bois ou métalliques. L'importance d'un moulinage était donnée par la mention du nombre de tavelles.
- la **baguette** servant à réceptionner les roquettes.
- la **nacelle** est un marche-pied mobile suspendu permettant de se déplacer en coulissant le long du moulin et donne accès aux vargues supérieurs.
- le **marche-pied à roulettes** (sur la mezzanine des moulins) de la Fabrique Haute.
- le **purgeoir** (élément des banques de doublage) servait à éliminer par friction toutes les irrégularités du fil grâce à la feutrine qui le recouvre.
- le **compte-tour** (sur 2 moulins de la Fabrique Haute) servait à faire des flottes à tours comptés.
- le **porte-lume** servait à accrocher une lampe à huile (appelée "lume").

DEVIDAGE

Fabrique Haute 5 banques 230 tavelles
Fabrique Basse 4 banques 364 tavelles

TOTAL 9 banques 594 tavelles

DOUBLAGE

Fabrique Haute 7 banques 344 tavelles
Fabrique Basse 5 banques 370 tavelles

TOTAL 12 banques ... 714 tavelles

MOULINAGE

Fabrique Haute 7 moulins 2 368 fuseaux
Fabrique Basse 6 moulins 2 688 fuseaux

TOTAL 13 moulins 5 056 fuseaux

In "Notes historiques sur Chatte"

Aug. Favot | 1922 | Xavier Drevet Éditeur

"1787 : il y a deux moulins ayant chacun 180 tavelles.

1789 : (...) il y a deux manufactures de soie. Il se fabrique 45 pièces de toile de 60 aunes l'une.

1819 : il y a deux fabriques de soie occupant 36 ouvriers."

In "La naissance de la grande industrie en Dauphiné"

Pierre Léon | 1954 | PUF

"En 1870, ce sont près de 600 tavelles, 6000 broches et 56 bassines qui garnissent les ateliers, plaçant l'usine de moulinage de La Galicière au rang de troisième du département en terme d'importance. "



Salle de dévidage de la Fabrique Basse



MANIFESTATION

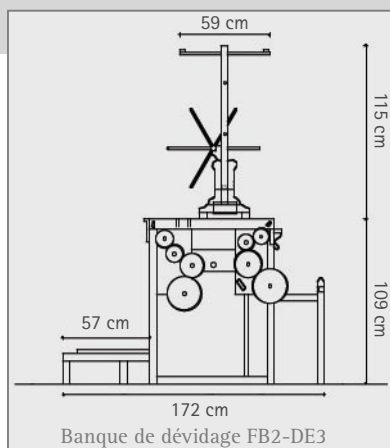
12

Ateliers
Janvier | juin 2007

Atelier des 6 et 7 janvier 2007

L'inventaire des machines consistait à établir, pour chacune d'elle, un rapport descriptif sous forme de fiches d'inventaire numérotées, illustrées par des photos et un dessin à l'échelle.

Les membres de l'association dont l'activité professionnelle côtoie la prise de mesures et le dessin se retrouvèrent, le premier week-end de l'année 2007, pour faire le relevé précis des machines. Armées de pieds à coulisse et ganté de mitaines, ces géomètres amateurs se sont enthousiasmés devant la complexité des assemblages et la délicatesse des volutes de chaque pièce de bois. S'en suivit une "mise au propre" avec un logiciel de dessin : chaque machine peut désormais être étudiée sous toutes ses coutures.



Atelier des 23 et 24 juin 2007

L'association n'a pas été en mesure de programmer une animation culturelle pour juin 2007. S'est alors posée la question du maintien du désormais traditionnel "Week-end Atelier" à la Galicière.

A la demande générale, mais après réflexion et consultation du bureau, il a été décidé de programmer le débarrassage des latrines et le stockage des pièces en métal dans le jardin de la Fabrique Basse.

Une quarantaine d'adhérents est venue en famille, comme les Caire-campeurs dont les trois enfants sont d'ors et déjà imprégnés de la fibre associative. Le soir venu, après la Pasta de Graziella et la gnole de Pierre, il faisait bon se réchauffer autour d'un grand feu de la Saint-Jean. Pour d'autres, c'était la première fois, mais sûrement pas la dernière !







Visites

Visite scolaire | Pérégrination poétique

Visite scolaire

Le 28 juin 2007, la classe de CE2 de Mme Janrossot de l'école des Dauphins de Saint-Marcellin a visité la Galicière dans le cadre de leur sortie scolaire annuelle. Les enfants avaient étudié le cycle du bombyx mori pendant toute l'année et pouvaient ainsi compléter leur observation sur les lieux mêmes où étaient éduqués les vers à soie.

Lorène Garde, en stage au sein de l'association, avait élaboré pour l'occasion des panneaux pédagogiques ainsi qu'un Quiz à plusieurs niveaux de complexité portant sur la sériciculture, le travail de la soie et la Galicière. En passant la tête sous le drap noir du photographe, ils pouvaient apprécier le travail du temps passé. Les explications traitant du fonctionnement des machines étaient illustrées par de petites mises en scène ponctuelles et colorées.

Les enfants particulièrement attentifs ont ensuite pique-niqué sous les tilleuls, avant de poursuivre leur sortie avec la visite de l'Etable Fleurie de Chatte.

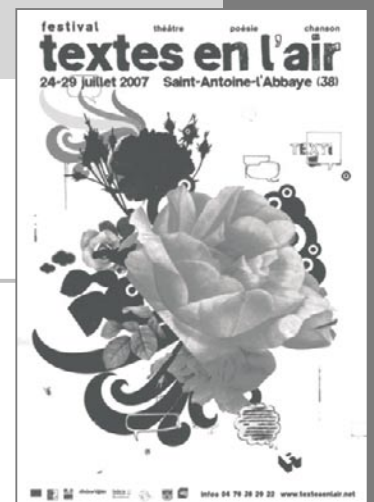


Pérégrination poétique

Le dimanche 29 juillet à 10h30, dans le cadre du festival de théâtre contemporain "Texte en l'air" de Saint-Antoine l'Abbaye, plus d'une trentaine de personnes a pu découvrir la Galicière et ses ateliers à travers une promenade poétique "Dans l'ombre des doigts fébriles" par la compagnie "Choses dites".

Laurent Marielle-Tréhouart, comédien, a fait lecture de cinq textes sur la parole, le travail et le temps qui passe, chaque texte ayant été choisi en fonction de la station retenue.

Cette pérégrination s'est poursuivie par une rencontre avec l'artiste, un verre à la main offert par les organisateurs du festival. Pour l'occasion, le Café des Pérégrinations proposait un menu à 10 euros à ceux qui souhaitaient prolonger cette belle journée sous les frondaisons du jardin.





Les Amis de la Galicière 2006 | 2007

Réflexions

• Le 29 mai 2006, deux associations patrimoniales iséroises Les Amis du Pays de la Pierre et Les Amis de la Galicière étaient conviées au siège de la Région Rhône-Alpes afin de participer à la réflexion du CESR (Conseil économique et social Région Rhône-Alpes) sur le patrimoine et plus précisément sur le rôle des associations et les problèmes qu'elles rencontrent dans la mise en place de leurs projets.

La CESR a produit un document visant à préciser la politique régionale liée à sa nouvelle compétence qu'est l'Inventaire du patrimoine culturel.

• Le 18 janvier 2007, l'association a été conviée à la journée d'étude organisée par le Conseil Régional et Patrimoine Rhône-Alpin. 300 personnes réunies au siège même du Conseil Régional à Lyon ont assisté à cette journée qui avait pour but de clarifier la prise en charge du patrimoine par les acteurs locaux et de démontrer leurs compétences et leur dynamisme.

Stagiaire

Mlle Lorène Garde, étudiante en BTS service en espace rural première année a rejoint l'association pour un stage de 15 jours en janvier 2007 sur l'inventaire des machines, 6 semaines en juin sur les panneaux pédagogiques et le Quiz et 4 semaines en novembre 2007.

Encadrée par son maître de stage M. Coquaz, Lorène a fait preuve d'une grande pugnacité en collaborant au travail de Caroline Couder, salariée de l'association en Contrat Aidé jusqu'en octobre 2007.



Concours Banque Populaire

En janvier 2007, la Banque populaire des Alpes organisait sa 1ère édition des "Prix initiatives région". Les Amis de la Galicière associée à Stéphane Arnaud ont concouru sans succès dans la catégorie "protection et valorisation du patrimoine bâti".

Visites

• le 01 mars 2007, Sylvie Vincent, conservatrice du patrimoine en Isère guide le photographe Denis Vinçon dans son travail de reportage photo des machines de la Galicière.



• le 22 mars 2007, M. Luquet qui a participé à la Commission Départementale des objets mobiliers à Grenoble poursuit son travail de réflexion sur les machines à la Galicière.

• 5 juillet 2007, visite de M. Kneubühler, Melle Ploestean de la DRAC et Céline Didier des éditions Pandora en vue de la publication début 2008 d'un ouvrage traitant de la communication du patrimoine.

• 24 juillet 2007, l'équipe du festival de théâtre contemporain Textes en l'air fait ses derniers repérages en vue de la Pérégrination poétique du dimanche 29 juillet.

Remerciements

• Un grand remerciement à tous les membres de l'association, et en particulier à M. Luquet ancien moulinier, pour sa disponibilité, et sa rigueur, l'homme ressource sans qui le travail d'inventaire des machines n'aurait pu être réalisé au sein même de l'association.

• Un grand merci à M. Scherrer, expert en machines textiles qui s'est déplacé plusieurs fois à la Galicière, et a élaboré un devis exhaustif d'inventaire avant de céder la place aux bénévoles de l'association.

• Merci à la commission de programmation de Leader+ Chambaran qui avait réservé une aide de 10 694 € pour financer l'inventaire de M. Scherrer et qui a pu la réaffecter après l'abandon du projet dans ces termes.

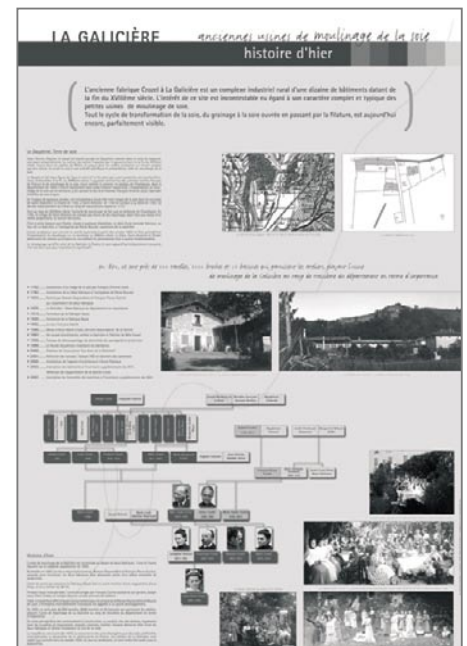
Subventions

• L'association remercie la Mairie de Chatte pour la subvention de fonctionnement de 400 € ainsi que le Conseil général de l'Isère qui a voté deux subventions de fonctionnement de 1 000 €.

• Le Conseil général de l'Isère a soutenu le travail d'inventaire en octroyant une aide totale de 4 278 €.

Exposition à Chatte

L'association patrimoniale chattoise Amédé'Us organisait à Chatte du vendredi 30 mars au dimanche 1er avril 2007 une exposition sur le thème de "la section B du cadastre Napoléonien" section sur laquelle figure la Galicière. A cette occasion, 3 panneaux sur l'histoire, le site et l'association de la Galicière ont été réalisés.



Etude de cas

Thiphanie Caillat, étudiante en Licence professionnelle "Valorisation et Animation des Patrimoines Architecturaux, Culturels et Artistiques", de l'Université Occidentale de Bretagne, à Quimper, a réalisé un projet d'animation de l'ancienne usine à soie de Chatte. Cette animation met en valeur la richesse de ce lieu patrimonial et participe à sa valorisation.

Spectacle vivant

En août 2007, la Galicière recevait la visite d'un personnage singulier en la personne de Bertille, accompagnée de son amie et fervente admiratrice Danielle Paume. Cette artiste recherche des lieux patrimoniaux en devenir afin d'y mettre en scène sa propre histoire de Robes.

Au fil des discussions est née l'idée d'une résidence d'artiste à la Galicière qui permettrait à Bertille de s'imprégner des lieux à volonté et en retour, la présentation de son travail ferait l'objet d'une ouverture du site au public.

Les modalités de son intervention sont à définir dès la rentrée 2007.

... (suite de la page 1)

Grâce à Son association, Elle a tout de même vu, en 2005 Ses bâtiments et en 2007 Ses machines, inscrits à l'inventaire supplémentaire des MH.

Elle est désormais protégée, on ne pourra plus faire n'importe quoi d'Elle.

Bien sûr, Elle n'est pas dupe, mais en bois, et c'est une protection physique qu'Elle revendique aujourd'hui : Un bassin-réservoir, une borne à incendie à proximité, élargissement de la voie d'accès, manœuvres avec les pompiers.

Pour ce qui est de sa vie sociale, Celle qui a déjà été habitée par tant de générations, ne semble pas se plaindre. Certes ce n'est pas l'effervescence des années 1870, mais le cabinet d'Architecture installé dans ses communs (quelle drôle d'idée) rythme son quotidien. C'est plus bruyant et plus polluant qu'avant, sans parler de celui qui s'évertue à la tondre régulièrement !

Mais ce qu'elle préfère, c'est ce que lui concocte son association. Alors là c'est à chaque fois réussi ! Que ce soient les fêtes familiales ; les corvées d'antan devenues avec le temps les ateliers de la Galicière mais toujours avec les Pasta de Graziella ; l'expo Inconnus à la fenêtre ; les soirées (Anonymes et Inconnus, Tropical Party) les concerts (Shaman, Cinq à Sept Milanais) les spectacles (Filifolia, La controverse de Valladolid, Autour d'un verre, Soie, Pérégrinations Poétiques) ; les visites (avec cette année, Sa première visite scolaire) ; les séminaires (Journée Textile) ; les répétitions (Entresol) ; et c'est en plus toujours très varié !

Ce qui la surprend le plus, c'est le succès qu'elle rencontre lors des Journées Européennes du Patrimoine. Le public est nombreux, attentif, curieux et il faut bien l'avouer, presque toujours sous l'emprise de Son charme.

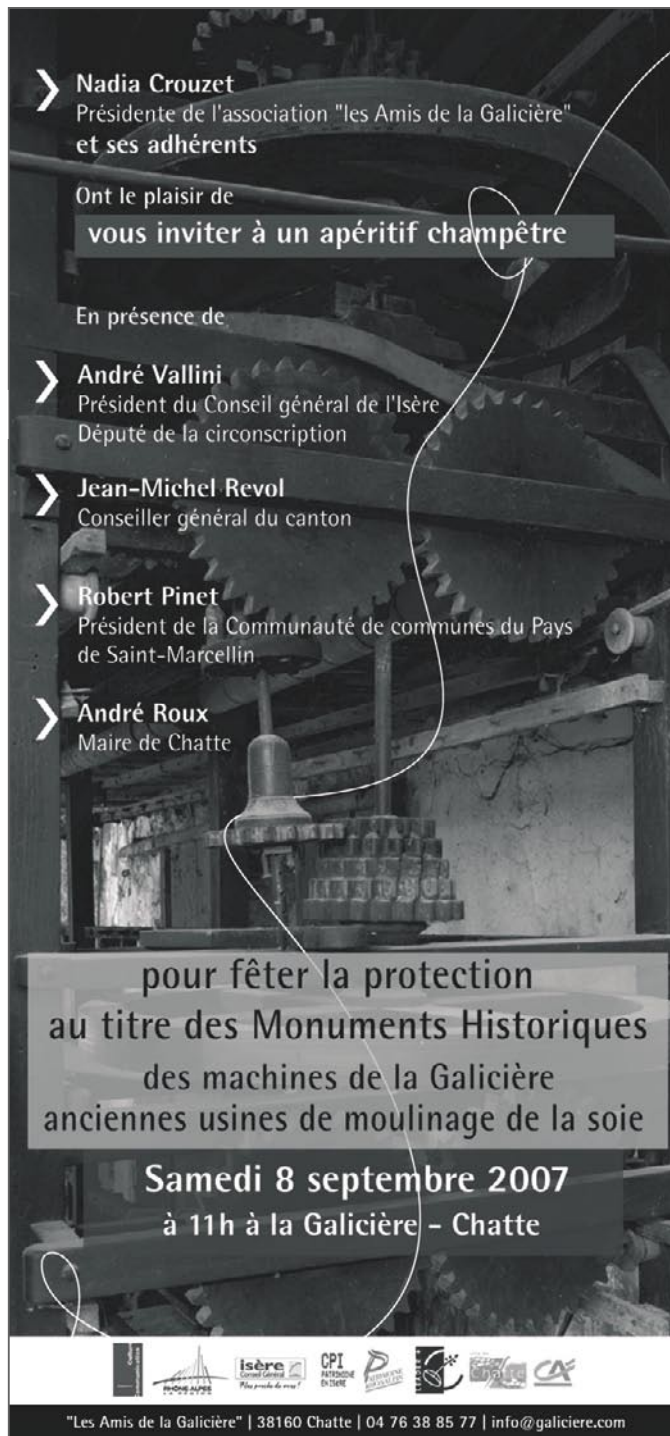
Avec son association, elle est toujours à l'honneur, à son avantage, en phase avec elle-même. Chaque événement organisé a, jusqu'à présent, toujours eu le bon goût de la valoriser. Aussi a-t-elle du mal à comprendre que l'on puisse se formaliser et sanctionner le

dates à retenir

21-22 juin 2008 | WE atelier

27-28 juin 2008 | Théâtre

20 sept 2008 | Assemblée générale



> Nadia Crouzet
Présidente de l'association "les Amis de la Galicière"
et ses adhérents

Ont le plaisir de
vous inviter à un apéritif champêtre

En présence de

> André Vallini
Président du Conseil général de l'Isère
Député de la circonscription

> Jean-Michel Revol
Conseiller général du canton

> Robert Pinet
Président de la Communauté de communes du Pays de Saint-Marcellin

> André Roux
Maire de Chatte

**pour fêter la protection
au titre des Monuments Historiques
des machines de la Galicière
anciennes usines de moulinage de la soie**

**Samedi 8 septembre 2007
à 11h à la Galicière - Chatte**

isère Conseil Général Plus proche de vous! CPI ARTISANALISME ISÈRE

"Les Amis de la Galicière" | 38160 Chatte | 04 76 38 85 77 | info@galiciere.com

Rédaction Nadia et Jean-Pascal Crouzet
Conception graphique Caroline Couder
Édité avec l'aide du Conseil Général de l'Isère



refus d'un spectacle inapproprié.

1997-2007, dix années de mariage, 7 ans de vie commune et nous filons toujours... le parfait amour. Ah le parfum de soie de chine de ses ateliers soyeux, ses levées de lune sur le Vercors, son Veymont... En tous cas, elle rend bien l'amour qu'on lui porte en nous gratifiant régulièrement de cadeaux improvisés.

Toujours habité par cette volonté de faire partager au plus grand nombre ce petit trésor du patrimoine industriel rural, mais dans l'incapacité matérielle avérée d'accueillir un large public pour lui proposer un voyage dans le temps, la Galicière doit trouver un autre chemin.

Un document retraçant les dix années d'aventure de la Galicière est en cours de rédaction. Il est destiné aux mécènes potentiels, qui pourront défiscaliser, 75% pour les entreprises, 50 % pour les particuliers, de leurs dons à l'association pour des projets centrés sur la revalorisation des machines.

Parallèlement, les travaux de réfection des toits de la filature (sur le point de lâcher) et de la forge (actuel Café des Inconnus) devraient débiter cet automne, et permettre d'envisager l'organisation d'événements dégagés des aléas météorologiques.

La Galicière pourra devenir un lieu de réception et d'exposition, à son rythme et toujours selon les mêmes préceptes d'hospitalité et de convivialité.

Les interventions architecturales seront dorénavant contemporaines, selon les directives des Architectes de Bâtiments de France.

2007-2017, si tout va bien, la Galicière sera aussi "Chez Soie" un hébergement de caractère...

Jipécé

